

## Premières leçons d'Apiculture.

Quel est celui qui, passant près d'une ruche d'abeilles, ne s'est pas enthousiasmé à la vue de ces insectes aussi admirables par leurs instincts que par leurs travaux ? De là ce désir irrésistible, pour tout amateur des merveilles de la nature, d'avoir quelques ruches. Mais la grande question pour les commençants, est de savoir avec quelle ruche ils doivent commencer ; car en apiculture, comme dans toute autre branche d'industrie, le début est un point important. Or, nous allons faire connaître deux espèces de ruches aussi simples que productives, que tout le monde peut faire et diriger selon sa capacité.

D'abord la ruche du cultivateur (fig. 2) qui est la plus simple de toutes, et qui donne des produits assez rémunérateurs.

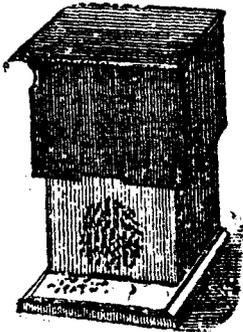


Fig. 2

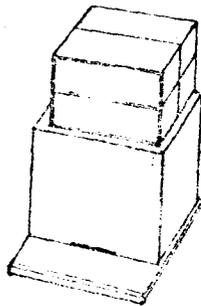


Fig. 2

Cette ruche se compose d'une simple boîte carrée mesurant en tout sens à l'intérieur 12 pouces ; le dessus de la boîte est percé de deux ouvertures longues chacune de 6 pouces, sur lesquelles se placent quatre boîtes pouvant contenir chacune 10 livres de miel. Ces boîtes ont 12 pouces de long sur 6 de large, et 4 de haut. Sur le corps principal de la ruche s'adapte un couvercle destiné à procurer une obscurité complète aux abeilles qui travaillent dans les boîtes en verre. La ruche mesure à l'extérieur 14 pouces carrés, en tout sens, et le plateau, 22 pouces de longueur. Dès que les boîtes sont pleines, on les enlève pour les remplacer par d'autres vides ; c'est là tout ce qu'il y a à faire en été. Voilà tout, rien de plus simple au monde, et, en même temps, rien d'aussi productif pour le peu de matériaux et de dépenses nécessaires à la construction de cette ruche, qui, bien dirigée, donne en moyenne de 50 à 60 lbs. de miel. Tout cultivateur devrait se la procurer.

Voici maintenant une autre ruche, appelée la ruche de l'amateur et qui, comme son nom l'indique, exige un peu plus de connaissances que la première, mais donne en revanche une quantité énorme de miel, soit en rayons, soit liquide. C'est la ruche à cadres mobiles (fig. 3). Elle se com-

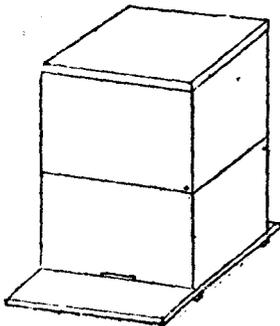


Fig. 3

pose de deux étages, de mêmes dimensions, contenant chacun une rangée de cadres (fig 4) ; l'étage inférieur est destiné à

l'élevage du couvain, et l'étage supérieur à la récolte. L'étage supérieur contient sept cadres, dont chacun renferme six sections (fig. 5 et 6) ; chaque section, remplie de miel, pèse

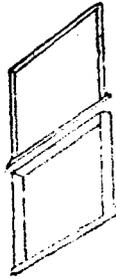


Fig. 4

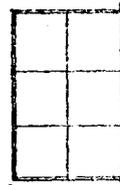


Fig. 5

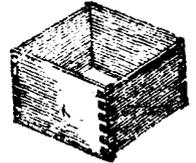


Fig. 6

une livre, ce qui donne 42 lbs. pour les sept cadres ; or, ces cadres peuvent s'emplier jusqu'à trois fois de suite. Voici les avantages de cette ruche sur les autres : 1o. Pendant la miellée, on peut enlever les sections, à mesure qu'elles sont pleines, et les remplacer par d'autres vides ; de sorte que les abeilles sont toujours tenues en haleine et ne perdent jamais de temps. 2o. Les deux étages étant de mêmes dimensions, les cadres du bas peuvent aller en haut et vice versa, de sorte que l'on peut extraire le miel des cadres par le moyen de l'extracteur, si l'on ne veut pas récolter le miel en rayon dans les sections ; pour la même raison on peut réduire la capacité de la ruche selon la population des essaims, et leur faire donner du miel selon leur capacité. 3o. On peut faire des essaims artificiels plus facilement et surtout en plus grand nombre qu'avec les autres ruches, et cela sans détriment pour les abeilles ou leur récolte. 4o. On peut élever des reines, ce que l'on ne peut pas faire avec les autres ; on les y introduit aussi plus facilement. 5o. On peut réunir ensemble les essaims faibles. 6o. Enfin, on peut examiner toutes les parties de la ruche, sans détriment, soit pour l'apiculteur soit pour les abeilles.

On a vu des apiculteurs américains extraire avec cette ruche jusqu'à 300 lbs. de miel liquide, ou récolter 200 lbs. de miel en rayons. Mais supposons que chaque ruche donne seulement 100 lbs. de miel en rayons, chaque petite section se vendant facilement 25 cts., cela nous donnerait un bénéfice de \$25 par ruche, sans compter les essaims artificiels que l'on peut faire sans nuire à la récolte.

Allons, en avant, et adoptons l'une de ces ruches. Les deux systèmes sont très-bons. A chacun de considérer ses connaissances, sa force et le temps qu'il peut donner aux abeilles ; alors, qu'il choisisse celle qui lui convient le mieux dans les circonstances où il se trouve.

La ruche du cultivateur ne coûte que de 50 cts. à \$1 ; celle de l'amateur de \$1 à \$2 : les boîtes sections ne coûtent qu'un centin pièce, ou 60 cts. le cent ; et les cadres seulement 3 cts. Pour de plus amples informations, on ferait bien de s'adresser à M. Lamontagne (boîte 635, Québec), qui se fait un plaisir de répondre à toutes les demandes et questions se rapportant à l'apiculture.

(à continuer.)

*Conseil pour le mois de Mai :* Contracter les ouvertures de ses ruches faibles, afin d'éviter le pillage et de conserver la chaleur nécessaire au couvain. Préparer des ruches nouvelles pour les essaims du mois de Juin.

Si tu n'as pas d'économie tu travailleras toute ta vie, et tu auras moins d'argent à la fin qu'au commencement.

Le cultivateur économe et soigneux s'enrichit, le fainéant et le dissipateur se ruinent.

Rédacteur en chef : E. A. BARNARD, Département de l'Agriculture, Québec.